

MIRAMICHI : BILAN DES CONNAISSANCES

Par Ronnie-Gilles LeBlanc

Au juste, combien de personnes se trouvent au camp d'Espérance de la Miramichi à l'hiver 1756-1757 et quel a été le bilan des victimes? En nous basant sur les données des documents officiels, nous arrivons à une première estimation totale d'environ 1 300 réfugiés acadiens qui auraient débuté l'hiver 1756-1757 au camp d'Espérance. Voyons maintenant de plus près comment nous pouvons justifier ce chiffre approximatif.

D'abord, d'après Vaudreuil, il se trouvait 600 personnes outre les autochtones au camp de Cocagne à l'hiver 1755-1756 dont 230 personnes ou 50 familles de Memramcook qui sont passées à l'Île-Saint-Jean au printemps. Il en est donc resté environ 370 à Cocagne. Par après, on fait passer 87 autres réfugiés acadiens à l'île, dont 16 de 50 déportés revenus de la Caroline du Sud, avant que Villejoui ne refuse d'en recevoir d'autres. Or, Le Guerne a fait passer vers ces temps-là, des familles de Chipoudie à l'île et il est fort possible que ce soit ces familles qui composent la majeure partie de ces 87 personnes, soit 71 personnes en tout. D'un autre côté, avec la création du camp d'Espérance à la fin de l'été, un certain nombre des réfugiés déjà passés à l'Île-Saint-Jean se rendent à la Miramichi. À ces personnes il faut ajouter également les familles qui sont arrivées à l'été de la région de Port-Royal que Le Guerne estime à 50 ou 60 familles. En outre, Boishébert mande à Vaudreuil que 250 des 1 000 personnes qui se trouvent toujours aux trois rivières de Chipoudie, Petcoudiac et Memramcook à l'été 1756 comptent se déplacer vers le camp de réfugiés. Évidemment, il est possible que cela ne se soit jamais concrétisé, mais en admettant que tel a été le cas, nous arrivons à un chiffre approximatif de 1 250 à 1 300 réfugiés acadiens au camp d'Espérance à l'automne 1756. Maintenant que nous avons établi ce chiffre approximatif à partir des documents contemporains, voyons ce que nous avons réussi à établir comme chiffre à partir des données généalogiques tirées des recensements et listes des familles acadiennes entre 1754 et 1763 et du Dictionnaire généalogique des familles acadienne. Puisqu'une bonne partie des familles qui ont abouti au camp d'Espérance étaient originaires de la région de Beaubassin et des trois rivières de Chipoudie, Petcoudiac et

Memramcook, nous avons dépouillé le recensement qui a été dressé dans cette région à l'automne 1754 et à l'hiver 1755, soit moins d'un an avant la Déportation et nous arrivons à un chiffre de 957 qui ont possiblement figuré au nombre des réfugiés acadiens présents au camp d'Espérance à l'hiver 1756-1757.

Afin de compléter la liste des familles ayant passé l'hiver de 1756-1757 au camp d'Espérance, nous avons jumelé les listes suivantes : la liste des réfugiés dressée à Ristigouche en octobre 1760 par Bazagier, le recensement des familles réfugiées autour de la baie des Chaleurs et à la Miramichi dressé par Pierre du Calvet en août 1761, les listes de prisonniers acadiens au fort Edward en 1761-1762 et à fort Beauséjour ou Cumberland, à Halifax et à Annapolis Royal en 1763* (NOTE 9). Ainsi, à l'aide des notes généalogiques de Stephen A. White, nous pensons avoir identifié la majeure partie des ménages et individus qui ont séjourné au camp d'Espérance en 1756-1757.

À partir de ces listes, nous avons identifié 13 familles ou 71 personnes originaires de Port-Royal, 7 familles ou 43 personnes originaires des Mines et 10 familles ou 41 personnes dont nous n'avons pu déterminer l'origine, ce qui donne un total de 156 personnes réparties dans 30 familles. En ajoutant ces personnes aux 957 de la région de Beaubassin et des trois rivières de Chipoudie, Petcoudiac et Memramcook et aux 143 célibataires, nous arrivons à un chiffre approximatif de 1 256 personnes auxquelles il convient d'ajouter 120 personnes qui sont passées de la Miramichi à Québec au printemps 1757, ce qui nous donne un total de 1 376 personnes, soit une centaine de personnes de plus que le chiffre arrondi à 1 300 personnes que nous avons établi à partir des documents de l'époque. Il nous reste donc à établir le nombre approximatif de personnes qui ont trouvé la mort au camp d'Espérance au cours du fatidique hiver de 1756-1757.

D'abord, les témoins oculaires de ce tragique événement sont très avares de détails précis quant au nombre de victimes. Le Guerne se contente de dire : « ... ces pauvres gens sont morts l'hyver dernier en grande quantité de faim et de misère...». D'après Boishébert, 86 personnes sont décédées lors des deux premiers voyages à la rivière Pokemouche et « Tous les enfans moururent. ». Vaudreuil est plus nuancé dans ses propos qui sont sans doute basés sur ceux de Boishébert lui-même ou de Le Guerne. Selon Vaudreuil, ce sont plutôt les

enfants à la mamelle qui sont morts. Nous avons identifié environ 140 femmes mariées ou épouses qui auraient pu porter un enfant au sein des familles que nous avons identifiées au camp d'Espérance. C'est plutôt invraisemblable que toutes ces femmes aient eu un enfant à la mamelle en même temps, mais au moins la moitié de ce nombre, donc 70 femmes environ. En présumant que 70 enfants à la mamelle sont décédés, cela nous donne un chiffre totalisant 156 victimes au cours de l'hiver 1757 d'après Boishébert. Or, un autre chiffre remontant à l'époque de cette tragédie figure dans un mémoire présenté au duc de Choiseul vers 1762 dans lequel il est écrit : « ... il en est mort plus de 400 faute de subsistance et de nourriture. » En présumant que ce nombre de 400 personnes décédées au camp d'Espérance est exact, force est de conclure que des 1 376 réfugiés acadiens de l'automne 1756, il serait donc resté environ 976 survivants au printemps 1757, dont 120 vont passer à Québec, ce qui nous donne un chiffre approximatif de 856 personnes restées en Acadie.

Dans une lettre d'octobre 1757, où il est question de la situation pénible dans laquelle se trouvent les Acadiens, Mgr de Pontbriand écrit : « ... sans compter qu'il y en a encore 8 à 900 à Miramichy au nord de l'Isle St. Jean dont ils ne sont séparés que par la mer, et qui ne demanderoient pas mieux que d'y passer dans les postes de Malpek et de Bedek s'ils avoient espérance d'y pouvoir subsister au lieu qu'ils périssent de besoin et de misère à Miramichy. » La liste de Bazagier à Ristigouche en octobre 1760 fait état de 930 personnes (560 personnes à Ristigouche, 194 à Miramichi, 150 à Caraquet et 26 à Shippagan) qui auraient pu séjourner au camp d'Espérance, mais cette liste a été dressée quatre ans après la création de ce camp de réfugiés, alors il se peut que ce chiffre soit plus élevé en raison des naissances qui ont eu lieu entre temps. En combinant les données des listes d'Acadiens présents, en 1763, au fort Cumberland (Beauséjour), à Halifax et à Annapolis Royal, nous arrivons à un nombre total de 729 personnes qui auraient pu séjourner au camp d'Espérance. Ici également, il faut exclure les enfants nés depuis 1757, mais en ajoutant les personnes qui n'ont pas souscrit à ces listes et qui ont hiverné au camp d'Espérance, nous sommes beaucoup plus près du nombre de 856 personnes qui auraient survécu à l'hiver 1756-1757 à la Miramichi et qui seraient demeurées en Acadie. Dans ce cas, il serait donc réaliste de fixer le nombre de victimes du camp d'Espérance à environ 400 personnes, soit

le chiffre avancé dans le mémoire au duc de Choiseul vers 1762, c'est-à-dire près du tiers des Acadiens qui s'y sont réfugiés en 1756-1757.

* Voici les références à ces différentes listes ou recensements : CÉA A4-1-1, Nova Scotia Archives and Records Management (NSARM), fonds Isaac-Deschamps, vol. 32 et R.S. Brun, « Liste des prisonniers acadiens au fort Edward 1761-1762. Papiers Deschamps », *op. cit.*, p. 158-164; J.-E. Roy, *Rapport sur les archives de France relatives à l'histoire du Canada*, *op. cit.*, p. 628-631, 12 Août 1763, *Liste des françois Accadiens demeurants prisonniers a halifax...*; ANC, Série C11^A vol. 105, f. 319, Bazagier au ministre, novembre 1760; PRO WO 34/8, p. 131-134 et Régis S. Brun, « Papiers Amherst (1760-1763) Concernant les Acadiens », *SHA*, vol. III, no 7, (avril, mai, juin 1970) (ci-après Amherst), p. 266-268, *Liste des habitans de ce Poste...*, à Ristigouche, le 24 octobre 1760; PRO WO 34/1, p. 160-164 et Amherst, p. 296-301, *Livre pour le dénombrement des familles Accadiennes réfugiées le long des Côtes de L'Accadie...* Pierre du Calvet, juillet-août 1761; PRO WO 34/12, p. 339-342 et Amherst, p. 308-309, *List of Acadian Families lately brought in to Fort Cumberland*, Roderick MacKenzie, 8 novembre 1761; PRO WO 34/12, p. 343-345 et Amherst, p. 309-311, *List of Acadians inhabiting from Gaspay to Bay Verte not surrendered at Fort Cumberland*, 8 novembre 1761. Voir également ANC, Série 12, vol. I, f. 22-26 et René Baudry, « Liste des Acadiens prisonniers au Fort Beauséjour en 1763 », *SHA*, vol. I, no 7, (mars 1965), p. 21-26; ANC, Série G¹ vol. 466, no 34, *Port Royal Liste generale des habitans accadiens...*